Cueillir des poivrons, patrouiller pour surveiller les Palestiniens : les Â« nouveaux gardiens Â» de lâ??agriculture israÃ©lienne

Description

GrÃ¢ce Ã un financement gouvernemental important, Hashomer Hachadash envoie des volontaires pour consolider le contrÃ´le israÃ©lien sur les terres agricoles ouvertes â?? des deux cÃ´tÃ©s de la Ligne verte.

Par Georgia Gee, le 16 septembre 2024

Un volontaire lors dâ??une rÃ©colte de poivrons Ã Moshav Hamra, colonie israÃ©lienne dans la vallÃ©e du Jourdain, le 9 novembre 2023. (Dor Pazuelo/Flash90)

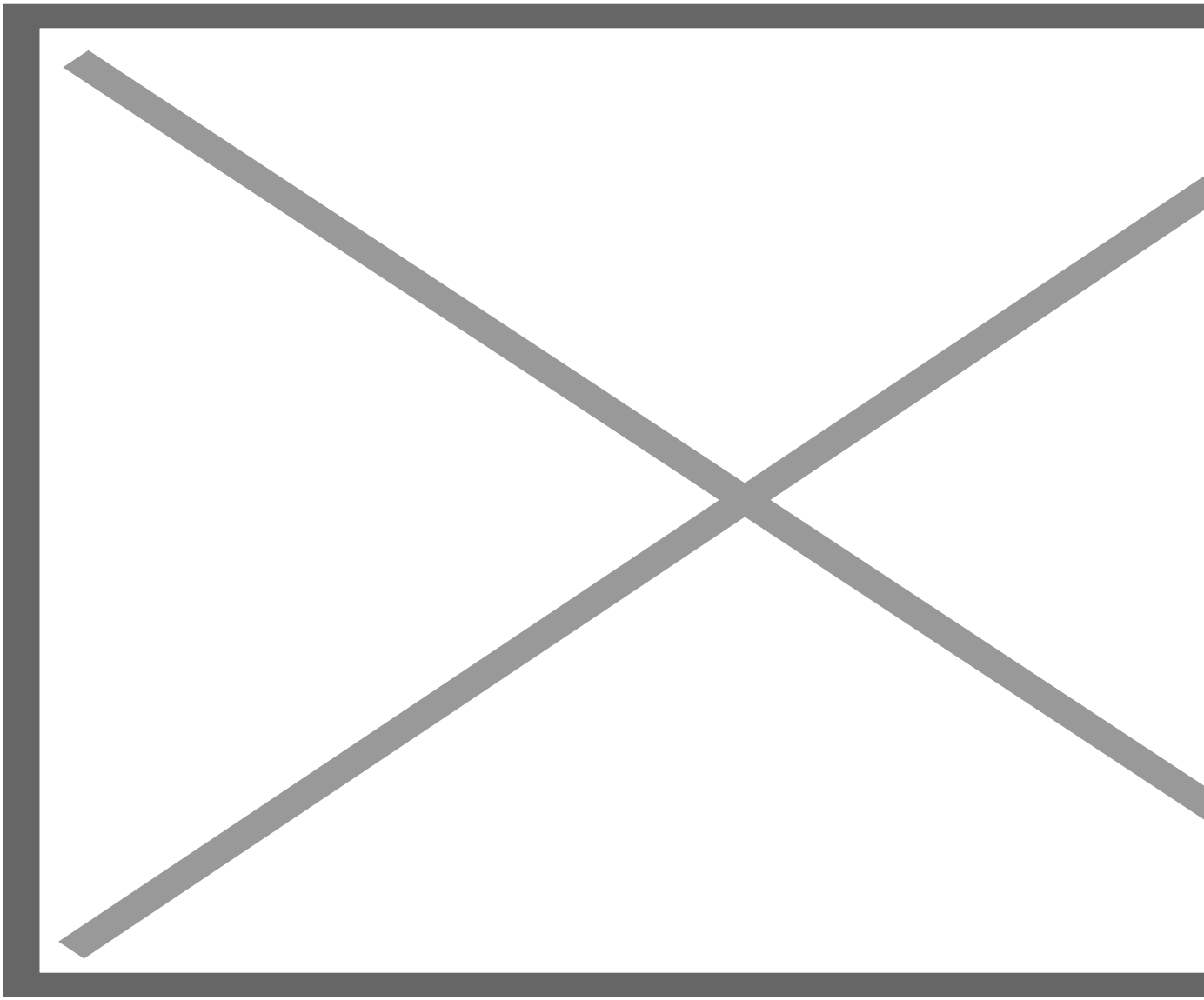
Dans les fermes dâ??IsraÃ«l, des bÃ©nÃ©voles cueillent des fraises, plantent des courgettes et rÃ©coltent des concombres. Des Ã©tudiantÂ·es amÃ©ricainÂ·es posent avec des poivrons et des ananas, vÃªtuÂ·es de T-shirts portant le logo de Hashomer Hachadash, une organisation israÃ©lienne Ã but non lucratif. Elles et ils sont devenuÂ·es Â« les meilleurs ambassadeurÂ·ices quâ??IsraÃ«l puisse demander Â», a rÃ©cemment dÃ©clarÃ© Avi Cohen-Scali, directeur gÃ©nÃ©ral du ministÃ¨re des affaires de la diaspora. Â« Câ??est Ã©mouvant et rÃ©confortant. Â»

Hashomer Hachadash (Â« Le nouveau gardien Â») est la plus importante des organisations Â« agricoles Â» israÃ©liennes basÃ©es sur le volontariat. Depuis plus dâ??une dÃ©cennie et demie, ses vastes programmes pour la jeunesse â?? de lâ??agriculture Ã lâ??Ã©quitation â?? lui ont permis de devenir lâ??une des plus grandes organisations Ã but non lucratif du pays, avec un budget de plus de 33 millions de dollars et, selon ses dires, plus de 120 000 bÃ©nÃ©voles par an.

Depuis le dÃ©but de la guerre dâ??IsraÃ«l contre Gaza, lâ??organisation est encore plus sous les feux de la rampe. Lâ??attaque du 7 octobre menÃ©e par le Hamas a dÃ©clenchÃ© un exode massif des travailleurÂ·euses Ã©trangerÂ·es dâ??IsraÃ«l, et Hashomer Hachadash a donc encouragÃ© les volontaires Ã venir sauver Â« lâ??agriculture israÃ©lienne des cendres Â». Des milliers de personnes de tout le pays â?? et du monde entier â?? ont rÃ©pondu Ã lâ??appel et se sont prÃ©cipitÃ©es pour aider les agriculteurÂ·ices israÃ©lienÂ·nes.

Mais les scÃ¨nes agricoles pittoresques cachent un programme qui va au-delÃ de la cueillette des fruits et qui, dans la pratique, consiste souvent Ã patrouiller les terres pour consolider le contrÃ´le juif-israÃ©lien â?? des deux cÃ´tÃ©s de la ligne verte. Cette organisation nâ??est pas la seule Ã agir de la sorte : le mois dernier, les Ã?tats-Unis ont annoncÃ© des sanctions contre Hashomer Yosh, une autre ONG israÃ©lienne qui envoie des volontaires dans des avant-postes agricoles en Cisjordanie occupÃ©e et facilite le vol brutal de terres palestiniennes.

Hashomer Hachadash est moins ouvert que Hashomer Yosh quant Ã son programme politique et jouit dâ??une rÃ©putation beaucoup moins sulfureuse. Et malgrÃ© leur nom similaire, les deux organisations ne semblent pas avoir de liens officiels lâ??une avec lâ??autre. Mais les ambitions de Hashomer Hachadash, selon les militantÂ·es, ne sont pas moins insidieuses que celles de Hashomer Yosh.



Un volontaire de Hashomer Hachadash participe Ã une marche des drapeaux Ã Lod, le 5 dÃ©cembre 2021. (Oren Ziv)

Â« Il est toujours surprenant de constater Ã quel point cette organisation est lÃ©gitime au sein des communautÃ©s traditionnelles Â», a dÃ©clarÃ© Amnon Beâ??eri-Sulitzeanu, codirecteur exÃ©cutif de lâ??Initiative dâ??Abraham, une organisation Ã but non lucratif qui promeut le partenariat entre Juifs et Arabes. En rÃ©alitÃ©, Hashomer Hachadash a toujours Ã©tÃ© Â« basÃ© sur des valeurs nationales extrÃ©mistes et veut sâ??assurer que les Arabes restent Ã lâ??Ã©cart des espaces ouverts Â».

Cela est devenu plus Ã©vident depuis le dÃ©but de la guerre, et le groupe a Ã©tÃ© aidÃ© dans sa mission par le gouvernement israÃ©lien. Le ministÃ¨re des colonies et des missions nationales, dirigÃ© par Orit Strook, une dirigeante dâ??extrÃªme droite qui nie lâ??existence du peuple palestinien, a rÃ©cemment transfÃ©rÃ© environ 50 millions de NIS (prÃ¨s de 13,5 millions de dollars) Ã Hashomer Hachadash.

La subvention vise Ã accroÃ®tre la Â« prÃ©sence du groupe dans les zones ouvertes Â» â?? y compris en Cisjordanie â?? et Ã renforcer Â« la rÃ©silience de la communautÃ© dans la zone de colonisation Â». Dans le cadre de cet accord, Hashomer Hachadash sâ??est engagÃ© Ã assurer 15 000 tours de garde. Il nâ??y a pas eu dâ??appel dâ??offres car le ministÃ¨re a dÃ©terminÃ© que lâ??organisation Ã©tait le Â« seul prestataire Â» dans ce domaine.

Â« Ils ont reÃ§u tout lâ??argent du gouvernement depuis le 7 octobre [pour ce type de travail] Â», a dÃ©clarÃ© Hagit Ofran, directrice du projet â??Settlement Watchâ?• au sein de Peace Now, une association de dÃ©fense des droits de lâ??homme. Â« Tout dâ??un coup, tout est passÃ© par Hashomer Hachadash. Â»

Hagit Ofran, Peace Now (Jstreet CC BY NC SA 2.0)

Hashomer Hachadash a Ã©galement Ã©largi la portÃ©e de ses efforts de maintien de lâ??ordre, et pas seulement dans les fermes. En novembre, il a crÃ©Ã© Â« La garde du peuple Â» pour former les communautÃ©s ultra-orthodoxes aux techniques de dÃ©fense et les aider Ã obtenir des permis de port dâ??armes pour les gardes. La police israÃ©lienne a approuvÃ© le projet.

+972 a contactÃ© lâ??organisation pour demander plus dâ??informations sur ses activitÃ©s en Cisjordanie occupÃ©e et ses liens avec le gouvernement israÃ©lien. La rÃ©ponse, envoyÃ©e par un avocat, est une dÃ©claration dÃ©crivant Hashomer Hachadash comme Â« une organisation Ã©ducative, sioniste, non partisane et bÃ©nÃ©vole qui aide les agriculteurs de tout le pays, sans distinction de religion, de race ou de sexe, dans la lutte contre la criminalitÃ© agricole Â». Lâ??avocat menace Ã©galement nous poursuivre en justice si nous publions cet article.

Montrer sa prÃ©sence

Les racines idÃ©ologiques du Hashomer Hachadash remontent au mouvement Hashomer, crÃ©Ã© au dÃ©but du XXe siÃ¨cle pour patrouiller dans les colonies juives de Palestine. Son pionnier, Alexander ZaÃ¯d, un immigrant sioniste de Russie, reste le symbole sur les T-shirts de Hashomer Hachadash.

Yoel Zilberman, le fondateur de Hashomer Hachadash, aime raconter comment tout a commencÃ©. En 2007, son pÃ¨re lui annonce vendre le ranch familial en Basse-GalilÃ©e en raison des vols constants commis par des BÃ©douins sur leur propriÃ©tÃ©, vols auxquels la police nâ??a pas mis fin, selon lui. Le jeune Zilberman, qui sert Ã lâ??Ã©poque dans la marine israÃ©lienne, ne peut pas laisser passer cela. Il rentre chez lui et a installe un campement avec un drapeau israÃ©lien, une pile de livres et une tente. Avec quelques amis militaires, il commence Ã patrouiller sur les terres de son pÃ¨re pour repousser les Â« envahisseurs Â».

DÃ¨s le dÃ©but, les actions de lâ??organisation ne se limitent pas Ã la protection des terres agricoles. Elle cherche Ã utiliser lâ??agriculture pour renforcer la prÃ©sence juive israÃ©lienne sur les terres rurales, dÃ©plaÃ§ant ainsi les PalestinienÂ·nes. La mission Ã©tait de Â« crÃ©er un changement mental et stratÃ©gique dans la sociÃ©tÃ© israÃ©lienne, de rÃ©tablir le lien affaibli avec la terre et le sol, et dâ??accroÃ®tre lâ??importance de la possession de terres dans les territoires ouverts du NÃ©guev et de la GalilÃ©e Â» â?? rÃ©gions situÃ©es respectivement au sud et au nord dâ??IsraÃ«l qui abritent dâ??importantes communautÃ©s palestiniennes â?? en Ã©tablissant des postes dâ??observation Ã proximitÃ© des pÃ¢turages.

Un monument Ã la mÃ©moire dâ??Alexandre ZaÃ¯d prÃ¨s du parc national de Bet Sheâ??arim, en IsraÃ«l. (Ilan Guy/Wikimedia Commons)

En mars 2008, Hashomer Hachadash tient sa confÃ©rence de fondation en GalilÃ©e. Elle devait coÃ¯ncider et venir perturber les Ã©vÃ©nements de la JournÃ©e de la terre, au cours de laquelle les citoyenÂ·nes palestinienÂ·nes dâ??IsraÃ«l commÃ©morent lâ??assassinat, en 1976, de six manifestantÂ·es non armÃ©Â·es qui protestaient contre la confiscation par IsraÃ«l de prÃ¨s de 5 000 acres de terres palestiniennes, et y faire obstruction.

Quelques semaines plus tard, le groupe organise une manifestation contre la commÃ©moration du jour de la Nakba, Ã©galement en GalilÃ©e, qui rapidement tourne Ã lâ??affrontement et se solde par lâ??arrestation de 31 participantÂ·es palestinienÂ·nes. Peu de temps aprÃ¨s, Mondoweiss rapportait que des membres de lâ??organisation avaient pÃ©nÃ©trÃ© illÃ©galement sur un terrain appartenant Ã une famille palestinienne en Cisjordanie.

En 2011, +972 rapportait que lâ??armÃ©e israÃ©lienne Ã©tait tellement impressionnÃ©e par Hashomer Hachadash quâ??elle avait permis Ã des dizaines de recrues de reporter leur service militaire dâ??un an pour faire du bÃ©nÃ©volat au sein du groupe. Le programme prÃ©-militaire comprenait des leÃ§ons dâ??Ã©quitation, dâ??Ã©levage de bÃ©tail et des thÃ©ories sur Â« les minoritÃ©s en IsraÃ«l, la sÃ©curitÃ© et lâ??application de la loi Â». Ram Shmueli, ancien chef des renseignements de lâ??armÃ©e de lâ??air israÃ©lienne, est ensuite devenu prÃ©sident de lâ??organisation. (Lâ??armÃ©e israÃ©lienne a dÃ©clarÃ© Ã +972 nâ??avoir aucun lien avec le Hashomer Hachadash).

Â« Hashomer Hachadash poursuit la tradition militariste qui existe depuis longtemps dans la culture israÃ©lienne et que lâ??on retrouve Ã©galement dans dâ??autres mouvements de jeunesse, mais Ã une Ã©chelle diffÃ©rente Â», a dÃ©clarÃ© le Dr Nir Gazit, directeur du dÃ©partement des sciences du comportement au Ruppin Academic Center, qui a effectuÃ© des recherches et rÃ©digÃ© plusieurs articles sur lâ??organisation.

Au cours de ces premiÃ¨res annÃ©es, lâ??organisation se dÃ©veloppe rapidement : son rÃ©seau de volontaires annuels passe de 3 700 en 2013 Ã 21 450 en 2015. Cette annÃ©e-lÃ , elle Ã©labore un plan visant Ã Ã©tablir 100 postes dâ??observation dans le NÃ©guev et la GalilÃ©e au cours des cinq annÃ©es suivantes, avec Â« deux Ã quatre gardes patrouillant la terre [la nuit] dâ??une maniÃ¨re qui montre ouvertement leur prÃ©sence Â». Elle Ã©tablit Ã©galement quatre Â« Ã©coles agricoles affiliÃ©es Â», qui ont les taux dâ??enrÃ´lement militaire les plus Ã©levÃ©s du pays.

Hashomer Hachadash reÃ§oit le prix prÃ©sidentiel israÃ©lien du bÃ©nÃ©volat, le 19 juin 2024. (Wikimedia Commons)

Une milice soutenue par le gouvernement

ParallÃ¨lement Ã une augmentation exponentielle du recrutement de volontaires, les annÃ©es suivantes ont Ã©galement vu Hashomer Hachadash consolider sa relation avec le gouvernement israÃ©lien. En 2017, elle voit un afflux massif de fonds publics lorsque lâ??administration de lâ??identitÃ© juive du ministÃ¨re des Services religieux â?? crÃ©Ã©e par lâ??ancien Premier ministre Naftali Bennett â?? Ã©largit un projet intitulÃ© Â« Sionisme et judaÃ¯sme Â».

Lâ??argent sert Ã financer des programmes dans les Ã©coles, et dâ??autres impliquant des jeunes juifÂ·ves du monde entier, conÃ§us pour Â« renforcer le lien entre le peuple juif, son hÃ©ritage et sa terre Â». Les fonds ont Ã©galement servi Ã financer Â« la garde et lâ??assistance aux agriculteurs et aux Ã©leveurs de bÃ©tail Â».

Bennett a fait partie du conseil dâ??administration de lâ??organisation en 2010 et a Ã©tÃ© photographiÃ© portant le t-shirt du groupe lorsquâ??il Ã©tait ministre de lâ??Ã©conomie quelques annÃ©es plus tard. En 2022, pendant son mandat de premier ministre, Bennett annonce quâ??il souhaite crÃ©er une force armÃ©e civile qui pourrait Ãªtre basÃ©e, en partie, sur le Hashomer Hachadash. AprÃ¨s les Ã©lections israÃ©liennes en fin dâ??annÃ©e, le nouveau ministre de la sÃ©curitÃ© nationale, Itamar Ben Gvir, prÃ©sente un plan similaire tout en envisageant la possibilitÃ© de recruter des volontaires du Hashomer Hachadash.

MÃªme le conseiller Ã la sÃ©curitÃ© nationale dâ??IsraÃ«l dÃ©clare que lâ??organisation doit travailler aux cÃ´tÃ©s des forces de police du pays. Â« Lâ??esprit de volontariat du Hashomer Hachadash devrait rejoindre les capacitÃ©s organisationnelles de la police des frontiÃ¨res, de la police israÃ©lienne et de toutes les autoritÃ©s chargÃ©es de la sÃ©curitÃ© Â», a dÃ©clarÃ© Tzachi Hangebi lors dâ??une confÃ©rence lâ??annÃ©e derniÃ¨re. Â« Il sâ??agit lÃ dâ??un vÃ©ritable facteur dâ??Ã©galitÃ©. Â»

Â« Lâ??idÃ©e mÃªme que le Hashomer Hachadash a contribuÃ© Ã lancer â?? [que] des civils assurent le maintien de lâ??ordre â?? est trÃ¨s problÃ©matique Â», dÃ©clare Ofran de Peace Now.

Le Premier ministre israÃ©lien Benjamin Netanyahu et le conseiller Ã la sÃ©curitÃ© nationale Tzachi Hanegbi lors dâ??une confÃ©rence de presse, le 28 septembre 2023. (Chaim Goldberg/Flash90)

Entre-temps, Hashomer Hachadash semble Ã©tendre sa prÃ©sence en Cisjordanie. En 2022, Local Call a rapportÃ© que lâ??organisation opÃ©rait sur des terres palestiniennes privÃ©es Ã JÃ©rusalem-Est. Lâ??annÃ©e derniÃ¨re, selon la publication hÃ©braÃ¯que Kenes Media, le groupe sâ??est lancÃ© dans un Â« processus accÃ©lÃ©rÃ© Â» dâ??Ã©tablissement dâ??activitÃ©s dans toutes les colonies de la vallÃ©e du Jourdain. Des individus portant des vÃªtements Hashomer Hachadash ont Ã©galement Ã©tÃ© documentÃ©s en train de participer Ã des actes de violence commis par des

colons et de tenter de forcer des Palestiniens Ã quitter leurs terres.

Â« Ils sont sur un fil Â», a dÃ©clarÃ© M. Gazit Ã +972. Â« Le potentiel de violence est constamment prÃ©sent, mais ils essaient intentionnellement de le blanchir, de le garder dans les coulisses â?? pas dans le cadre de leurs pratiques officielles. Â»

Depuis le 7 octobre, les colons israÃ©liens ont intensifiÃ© leurs efforts pour dÃ©placer des dizaines de communautÃ©s de bergerÂ·es palestinienÂ·nes dans le nord de la vallÃ©e du Jourdain, en collaboration avec les forces de sÃ©curitÃ© et le Conseil rÃ©gional de la vallÃ©e du Jourdain. Bien que le rÃ´le de Hashomer Hachadash dans cette affaire reste opaque, lâ??organisation continue dâ?? organiser des journÃ©es de volontariat tous frais payÃ©s dans la rÃ©gion.

Â« Ils ont dÃ©jÃ dit quâ??ils et elles ne travaillaient pas au-delÃ de la ligne verte, mais câ??est faux Â», a dÃ©clarÃ© Dror Etkes, fondateur de lâ??organisation israÃ©lienne Kerem Navot, qui surveille les activitÃ©s de colonisation en Cisjordanie. Â« Je les ai vus dans la partie nord de la vallÃ©e du Jourdain, qui Ã©tait auparavant un peu plus calme [en termes de violence des colons] que dâ??autres parties de la Cisjordanie. Ce nâ??est plus le cas aujourdâ??hui. Â»

Des colons juifs lors dâ??une cÃ©rÃ©monie dâ??inauguration de la premiÃ¨re pierre dâ??un nouveau quartier dans la colonie de Moshav Gitit en Cisjordanie, dans la vallÃ©e du Jourdain, le 2 janvier 2014. (Uri Lenz/Flash90)

Zilberman, le fondateur de lâ??organisation, dÃ©clarait au dÃ©but de lâ??annÃ©e que, dans le cadre des efforts visant Ã renforcer lâ??emprise dâ??IsraÃ«l dans les zones rurales, il sâ??apprÃªtait Ã planter un vignoble Â« juste Ã cÃ´tÃ© de la barriÃ¨re frontaliÃ¨re syrienne, Ã 100 mÃ¨tres de celle-ci Â». Il ajoutait : Â« Je nâ??ai pas peur, au contraire. Câ??est prÃ©cisÃ©ment le moment Â».

FinancÃ© par des milliardaires amÃ©ricains

Depuis le dÃ©but, Hashomer Hachadash a Ã©tÃ© largement soutenu par des fondations amÃ©ricaines. En 2010, plus de la moitiÃ© du financement du groupe provenait de feu le milliardaire Irving Moskowitz et de son Ã©pouse Cherna, qui soutenaient fortement les groupes de colons Ã JÃ©rusalem-Est. Par lâ??intermÃ©diaire de leur fondation amÃ©ricaine, le couple a fait don de plus de 1,4 million de NIS (prÃ¨s de 380 000 dollars) Ã lâ??organisation entre 2010 et 2013.

Ces derniÃ¨res annÃ©es, au moins une demi-douzaine de dons Ã Hashomer Hachadash ont Ã©tÃ© effectuÃ©s par des fondations amÃ©ricaines via le Fonds national juif. En 2021 et 2022, Donors Trust â?? une fondation amÃ©ricaine conservatrice tristement cÃ©lÃ¨bre â?? a fait des dons anonymes dâ??un montant total de 140 000 dollars Ã lâ??organisation. Plus frappant encore, feu Sheldon Adelson et son Ã©pouse Miriam, qui ont Ã©tÃ© parmi les plus grands donateurs de Donald Trump et ont soutenu de nombreuses causes de droite en IsraÃ«l, ont donnÃ© plus de 6 millions de dollars Ã Hashomer Hachadash entre 2019 et 2022 par lâ??intermÃ©diaire de leur fondation basÃ©e en Californie.

AprÃ¨s le 7 octobre, Hashomer Hachadash sâ??est positionnÃ© comme le sauveur de lâ??agriculture israÃ©lienne et a bÃ©nÃ©ficiÃ© dâ??une hausse spectaculaire des financements en provenance de la diaspora juive. En fÃ©vrier, Hashomer Hachadash a annoncÃ© quâ??il accorderait des prÃªts dâ??urgence sans intÃ©rÃªt dâ??un montant maximal de 100 000 NIS aux agriculteurs israÃ©liens des rÃ©gions proches de Gaza et de la frontiÃ¨re libanaise, financÃ©s par des dons de Juifs de la diaspora.

Les FÃ©dÃ©rations juives dâ??AmÃ©rique du Nord, une organisation faÃ®tiÃ¨re reprÃ©sentant des centaines de communautÃ©s juives, ont donnÃ© 300 000 dollars Â« en rÃ©ponse Ã la crise agricole qui sÃ©vit actuellement en raison de la guerre Â». En mars, lâ??organisation Combined Jewish Philanthropies, basÃ©e Ã Boston, a Ã©galement accordÃ© une subvention dâ??urgence de 250 000 dollars. Enfin, la Ruderman Family Foundation, une fondation philanthropique privÃ©e de Boston, a donnÃ© 100 000 dollars pour le projet Â« The Peopleâ??s Guard Â».

Â« Vous voyez lâ??ampleur de cette organisation et la faÃ§on dont elle a rÃ©ussi, avec beaucoup dâ??Ã©lÃ©gance, Ã pÃ©nÃ©trer de larges secteurs de la sociÃ©tÃ© israÃ©lienne Â», a fait remarquer M. Gazit. Â« Elle dispose dâ??un grand pouvoir et dâ??un soutien politique trÃ¨s fort. Il est trÃ¨s difficile de ne pas se demander oÃ¹ cela va nous mener Â».

Georgia Gee est une journaliste dâ??investigation qui couvre les questions de droits de lâ??homme, dâ??abus environnementaux et de surveillance. Son travail a Ã©tÃ© publiÃ© dans la presse Ã©crite, dans des podcasts et dans des documentaires, notamment pour The Intercept, Foreign Policy et le Organized Crime and Corruption Reporting Project (projet de reportage sur le crime organisÃ© et la corruption). Auparavant, elle a Ã©tÃ© la principale enquÃªtrice de Ronan Farrow au New Yorker et Ã HBO, et rÃ©dactrice pour le Organized Crime and Corruption Reporting Project.

Traduction : JB pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine
Source : +972

date crÃ©Ã©e
2024/09/18